

ADA | Midi de la microfinance

## Ebola : quel impact sur la microfinance ?

### Le cas concret du Crédit Rural de Guinée S.A.

Luxembourg, le 26 février 2015 – La 30<sup>e</sup> édition de l'évènement phare de ADA à la Banque de Luxembourg, portait sur un sujet très actuel : la crise Ebola. Presque 100 participants ont assisté à la présentation de deux invités exceptionnels de ce Midi de la microfinance. Les dirigeants du Crédit Rural de Guinée S.A., accompagnés du représentant de l'Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement (IRAM), sont venus témoigner de l'impact de l'épidémie sur la plus importante institution de microfinance en Guinée.



Aboubacar-Demba Sankhon (CRG), Luc Vandeweerd (ADA), Lamarana Sadio Diallo (CRG) et Gilles Goldstein (IRAM)

Exceptionnellement, à l'occasion de ce Midi, les orateurs sont sortis des données chiffrées et des indicateurs habituels de la finance, de la microfinance, de la finance inclusive ou de l'inclusion financière. Aujourd'hui, à la place des chiffres, des indicateurs, des graphiques, ce sont des histoires de vies, des histoires de survies qui se déroulent en Guinée, en Sierra Leone, au Libéria.

Sachant que la microfinance finance l'économie réelle, quel a été l'impact sur les emprunteurs, les épargnants, les petits producteurs ruraux de Guinée qui ont contracté un prêt pour faire face plus facilement aux chocs de la vie ? Comment ces clients des institutions de microfinance ont-ils été touchés par les dégâts causés par la crise Ebola ? Comment ces institutions ont réagi et en particulier celle que nos orateurs représentent, le Crédit Rural de Guinée, la plus grande institution de microfinance en Guinée ?

Pour présenter le thème de cette grave crise sanitaire au public luxembourgeois, **Laura Bianchi de Médecins sans Frontières** (MSF) a expliqué brièvement la situation actuelle de l'épidémie, en

précisant que même si, par rapport au début de la crise, moins de cas sont recensés dans les pays touchés, la vigilance et la prévention doivent continuer. Actuellement, les centres de MSF en Guinée recensent encore 40 cas de malades confirmés. Les personnes les plus impactées se trouvent dans les milieux ruraux où l'information a le plus de difficulté à circuler.

Pour rappel, au total, en date de 20 février 2015, la **Guinée a enregistré 3 132 cas et 2 073 décès** dont 103 professionnels de la santé.

Maintenant que la situation semble sous contrôle, l'heure est venue de s'intéresser aux dégâts socio-économiques causés par ce fléau et de proposer les solutions pour effacer les traces de ce désastre humanitaire.

C'est dans cette optique que le **Directeur Général du Crédit Rural de Guinée S.A., Lamarana Sadio Diallo**, accompagné par le **Président du Conseil d'Administration, Aboubacar-Demba Sankhon**, nous ont présenté les conséquences et les défis auxquels leur institution est donc confrontée actuellement.

Le Crédit Rural de Guinée couvre 60% du marché de microfinance dans ce pays et compte plus de 300 000 clients dont 44% de femmes et 40% de crédits destinés au financement de l'agriculture. Le CRG a donc été frappé de plein fouet par les conséquences directes et indirectes liées à l'épidémie : décès des salariés et des clients, isolement, fermeture des marchés hebdomadaires et des frontières et bien d'autres conséquences directes et indirectes, d'autant plus que les agriculteurs et les habitants des milieux ruraux ont été les premières victimes de l'épidémie.

### **Les pertes de l'institution atteignent plus de 1 700 000 €.**

Dans cette situation de crise, le Crédit Rural de Guinée a prévu un fonds spécial pour couvrir le remboursement des emprunts pour les emprunteurs touchés directement par Ebola. Les délais de remboursement sont également flexibles pour les personnes touchés indirectement par le virus.

D'autre part, l'institution apporte de l'aide aux orphelins des parents atteints du virus pour qu'ils puissent survivre.

Pour permettre la mise en œuvre de ces circonstances atténuantes de remboursement, la délégation du Crédit Rural de Guinée s'est déplacée en Europe pour **rechercher un appui financier ponctuel** pour pouvoir les mettre et aider leur peuple.

Un accent a été mis sur le terme « ponctuel », repris par les intervenants, pour marquer le fait que cette aide économique est également indispensable à la survie de l'institution qui faisait des bénéficiaires et fonctionnait sans problème avant la crise Ebola.

N'oublions pas que tant que nombre de cas dans le monde n'atteint le chiffre zéro, le combat avec cette maladie n'est malheureusement pas terminé.

Plus d'informations : <http://www.ada-microfinance.org/fr/evenements/midis-de-l-inclusion-financiere>

**Contact presse** | Frédéric Ruaz : [f.ruaz@ada-microfinance.lu](mailto:f.ruaz@ada-microfinance.lu), Tél.: 45 68 68 27

ADA | 39 rue Glesener, L-1631 Luxembourg | Tél +352 45 68 68 1 | [www.ada-microfinance.lu](http://www.ada-microfinance.lu)